

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 25 (1997)  
**Heft:** 100

**Artikel:** Editorial  
**Autor:** Miron, Brigitte  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-243878>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## EDITORIAL

Lè dêri fu chè chon déhyin. Lè grôchè bâchè di tintè yo ke l'avê, lè grantè tråbyè yo ke di mille dzin chè chon achetâ po bér on véro, medji na mouâcha, è dichkutâ dè lou j'afère, l'an dichparu. E tota la boura ke l'an menâ di kobyè dè j'omo è dè fémalè chè tijya po rè fére la pyathe à la trantchilitâ dou payijâdzo.

Ti hou ke chon vinyè din chi velâdzo dè chin Kristofe chon rintrâ à la méjon lè j'yê onko pyin dè chin ke l'an yu è lè j'oroyè onkora pyènè dè chin ke l'an yu ou intindu. Lè valdotain l'an chu profitâ de la fitha di patèjan remand po fére à konyêhre lou bi payi è l'an chu organijâ à la pêfèkhyon chi rathinbyèmin dè patèjan è ami di patê.



A hokajyon l'an éditâ on livrè dè 88 pådze, chu bi papê lisse, pyin dè balè j'émâdzè in kola, dè photographie ke n'in fan on lèvro yo k'on pou yère l'hichtouâre dè ha komba d'Aoste.

No no rapalin avu pyiéji di dutrè j'arê ke no j'an pachâ din ha bala kotse de l'Italie. In dévejin avu di j'omo de

l'indrê, no j'an de que le franché chè mantin din ha kotse du payi d'itali, ma ke l'avi pra pêrdu kan Mussolini irè le mètre, pêcheke l'avi intêrdis le franché, chin ke fâ ke li ya na partya de la populachyon, ke ne devejè le franché tyè pachke lou parin le dévejon. A koja dè chin, y vu rè dre in franché chin ke lé êkri in patê.

*Les derniers feux de la fête des patoisants romands se sont éteints. Les tentes abritant les principales manifestations, comme celle de la proclamation des résultats du Concours littéraire, la proclamation des mainteneurs, celle servant à la restauration ont disparu. Les prairies ont repris leurs droits, la forêt son silence, quelques heures troublées par des chants, de la musique et les cris de joie de ces deux journées de liesse des patois.*

*C'est avec plaisir que nous nous souvenons des quelques heures passées dans ce coin de l'Italie jouxtant La Suisse. La fête se passait à Saint Christophe, village de quelque 1'500 habitants répartis sur 23 hameaux sur un périmètre de 18 km. ceignant quelque 1442 ha. Sis à 614 m. d'altitude, il possède depuis 1957 un aéroport.*

A l'occasion de cette fête, le Comité d'organisation a édité une luxueuse plaquette de 88 pages sur papier glacé, illustrée de nombreuses photographies en couleurs. Nos vives félicitations pour ce beau travail, concrétisé par l'accueil chaleureux qui fut réservé aux milliers de participants.

On puiserait des pages entières pour présenter à nos lecteurs ce coin de terre qui a vibré en écoutant cette musique jouée et parlée pendant ces deux jours de fête. Et le ciel resta bien clément pour permettre de réaliser dans les meilleures conditions le programme chargé de cette manifestation italo-suisse.

Madame Rose-Claire SCHÜLE, tint avec brio son rôle de trait d'union entre les organisateurs de cette fête et la Romandie.

Dans une grande tente, des centaines de personnes prirent place pour assister à la proclamation des **MAINTENEURS** c'est-à-dire des personnes qui se dévouent, d'une manière ou d'une autre pour maintenir, développer et faire prospérer le patois sous toutes ses formes : vocales, musicales, scéniques, écrites. A ce propos j'ose vous faire part de mon intention : puiser dans les écrits des patoisants ce qui me paraît le plus approprié à L'AMI DU PATOIS. Ceci pour deux raisons: 1/ faire connaître tous les travaux littéraires de nos écrivains patoisants et 2/ parer de cette manière à la pénurie d'articles pour la rédaction de notre périodique ! (voir encadré ci-après)

La majorité si ce n'est pas la totalité des travaux littéraires primés, sont l'oeuvre des mainteneurs. Nous avons un plaisir particulier à féliciter ces derniers qui ont fait l'objet d'un tri par le Comité ou la Société dont ils font partie et qui oeuvrent pour le maintien des patois. Bien quelques fois dans l'ombre, discrètement, utilement pour la conservation de notre vieux parler. Ainsi je pense à toutes ces familles que je connais qui parlent en famille notre patois. Mentionnons maintenant avec beaucoup de plaisir ceux que l'on a décorés de la "Bal'éthèla" dimanche 21 septembre sur la scène à Saint Christophe:

ANCAY Raymond	1926 Euloz/Fully
BRODARD Norbert	au village - 1641 Vuippens
CARTHOBLAZ Philippe	1994 Baar/Nendaz
CHOFFAT Michel	2925 Buix
DE PAOLI Ornella Molino di Forzo	- Ronco-Canavese (Italie)
ESSEIVA Louis	21, rte St-Barthelémy - 1700 Fribourg
EVEQUOZ Alphone	1961 Erde/Conthey



FAVRE Saverio	7 rue Tane-Champoluc 11020 Ayas (Italie)
FLOREY Paul-André	c.p. 3961 Vissoie
FROIDEVAUX Madeline	4 Promenade 2300 La Chaux-de-Fonds
GENOUD Gérard	73, Grand'rue - 1618 Châtel-St-Denis
GRUN Lucie	11, rue des Pelletiers - 2800 Delémont
GUEX Pierre	Vers-chez-les-Blanc
JOBIN Jean	Sous-les-Rangs - 2336 Les Bois
LATHION Albert	1996 Basse-Nendaz
MARRO Michel	10, En Prinnex - 1691 Villarimboud
MARTIN Henri	rue Pré de Monthey - 1955 Chamoson
MONNEY Suzanne	ch. de Contigny - 1007 Lausanne
MURITH Hebbé (abbé)	Sentier Bon Accueil - 1688 Châtel-St-Denis
RICHARD Suzanne	20 ch. de Vuasoz - 1731 Ependes /FR.
ROSSI Carlo	Val d'Aoste
SCHAFFNER Xavier	2, rue Xavier Stockmar, 2900 Porrentruy
ZERMATTEN Charly	18, ch. d'Archamp - 1257 Croix-de-Rozon

### Les oeuvres littéraires protégées ©

portent obligatoirement ce sigle. Sinon, elles peuvent être reproduites sans que celui qui a repris le texte puisse être inquiété. C'est à cela que je me réfère quand "je pêche" quelques écrits déjà parus pour étoffer notre publication. En général, ceux qui se mécontentent d'une telle reproduction, ce sont pour des écrits que je n'aurais jamais reproduits sans une demande d'un abonné.

Nous arrivions à la fin de notre reportage sur la fête interrégionale des patois, lorsque nous arrive *Les Nouvelles du Centre d'Etudes Francoprovençales du val d'Aoste*. Nous y trouvons une relation de la fête des Patois de Saint Christophe par *Brigitte MIRON*. Nous la reproduisons estimant que cette relation est plus complète que celle que nous avons faite.

## **La fête interrégionale des patois**



Les 20 et 21 septembre dernier, notre région a été le témoin d'un rendez-vous important pour tous les patoisants, l'édition valdôtaine de la Fête interrégionale des Patois, qui s'est déroulée à Saint-Christophe sous un ciel bleu et par deux belles journées ensoleillées. ce qui pouvait laisser croire que l'automne s'était trompé de date.

Cette fête est une sorte de retrouvailles de patoisants des différentes régions de l'aire francoprovençale, à savoir les hautes vallées piémontaises, la Savoie, la Suisse romande et la Vallée d'Aoste, qui se retrouvent tout les quatre ans, à tour de rôle, dans une de ces régions.

Le choix du hameau Croux ne pouvait mieux tomber : un cadre particulièrement suggestif offrant, en plus d'un splendide panorama, un large espace permettant à tous de circuler librement entre les différents stands aménagés, surmonté d'un tapis de fleurs formant le nom de la commune : Saint-Christophe.

La participation à ces deux journées à l'enseigne du patois a été exceptionnelle : 1 500 personnes le samedi et près de 3 000 dans la journée de dimanche. Ces chiffres éloquentes sont un message important, témoignant de la vitalité du patois, une langue répandue et encore pratiquée, même parmi les jeunes, fiers de maintenir les traditions de leurs pères. À noter également qu'il s'agissait probablement de la plus grande fête jamais organisée en Vallée d'Aoste.

L'organisation parfaite, confiée au B.R.E.L. qui a travaillé en collaboration avec la commune de Saint-Christophe, a entièrement satisfait tous nos voisins patoisants, qu'ils soient Savoyards, Suisses ou Piémontais qui nous ont remerciés pour la parfaite réussite de cette rencontre. Ce succès est en grande partie dû à la participation de tous les *Cretohlèn* qui ont mis leur temps, leurs compétences et aussi leur passion au service du patois. Tout le monde était mobilisé pour la cause : qui faisait partie du défilé des masques, qui présentait sa propre production d'artisanat typique, qui servait à table, qui faisait partie du groupe théâtral ou du service d'ordre... Certains occupaient même toutes ces fonctions !

Mais voyons dans le détail le déroulement de cette grande manifestation.

Le coup d'envoi avait été donné le samedi matin par la Table ronde organisée sur le thème des *Communications à travers les cols dans l'aire francoprovençale* et à laquelle ont pris part des orateurs de prestige tels que le Professeur Paolo Sibilla, Ezio Gerbore, Robert Saluard, Damien Daudry, coordonnés par Mme Rose-Claire Schüle dans le rôle de modérateur. Le thème, particulièrement intéressant, avait attiré un public nombreux dans les locaux de la nouvelle bibliothèque de la commune qui ouvrait ses portes pour la première fois ; les interventions ont ainsi été nombreuses et le débat animé.

En arrivant à Senin, les groupes, dont une bonne partie étaient déjà arrivés en matinée, avaient le choix dans l'après-midi entre différentes attractions. La population locale avait transformé le village en scène de film où des anciens métiers étaient exécutés directement par les habitants de la commune : le battage du blé, le filage de la laine, le sculpteur au travail... Dans les mêmes rues de ce hameau, les artisans proposaient un éventail de leur production d'artisanat typique. Le groupe



local des masques donnait à tout cela une note pittoresque en animant les ruelles tout au long de l'après-midi. Les amateurs de sport populaire ont pu aussi assister à une démonstration de fiolet par des équipes locales, plus haut au hameau Croux.

En arrivant à Croux, un magnifique spectacle s'offrait à la vue des participants à cette kermesse populaire : la toile blanche des deux immenses chapiteaux, plantés au bord de cette vaste étendue, formait un contraste suggestif avec le bleu du ciel. Installées dans les locaux servant de vestiaires aux équipes de foot, plusieurs expositions attendaient les visiteurs : *Saint-Christophe autrefois*, une rétrospective photographique sur la commune de Saint-Christophe, *Le Concours Cerlogne* qui proposait les travaux de la commune à l'occasion des différentes éditions de ce concours scolaire de patois qui n'a plus besoin d'être présenté, *l'École d'hier et d'aujourd'hui* montée par les élèves des écoles de la commune qui ont passé en revue les changements de certains aspects de l'école au fil du temps. Pour les passionnés de philatélie, la Poste avait elle aussi son petit bureau où une flamme postale était à leur disposition. Les quelques stands installés à cet endroit permettaient à tous de goûter aux spécialités valdôtaines : Ottoz, Grosjean, La Coopérative de la Fontine, *Forno Vallée*, etc. Même la librairie valdôtaine était présente et offrait aux lecteurs une vaste gamme de publications....

À 18h30, tout le monde se retrouva sous le chapiteau où les enfants de Saint-Christophe donnaient une petite représentation théâtrale de leur cru. Et après l'intervalle du dîner, auquel prirent part environ 1 500 personnes, retour sous le chapiteau pour assister à deux autres pièces de théâtre : la première proposée par les élèves de l'*École populaire de patois* de Saint-Christophe qui nous présenta un metteur en scène particulier, ne sachant s'il devait faire rire ou pleurer le public ; la deuxième enfin, présentée par la compagnie locale *Le badeun de Choueley*, des comédiens chevronnés, qui nous contèrent l'histoire de la statue de saint Christophe. Enfin la soirée se termina sur les notes de musique et sur les pas de danses des *Trouveur Valdôtèn* qui ne pouvaient manquer à cette grande fête patoisante.

Le dimanche matin, après l'arrivée d'autres groupes encore, la messe fut célébrée en plein air, à Senin : l'espace réduit ne suffisait pas à contenir tous les participants qui étaient éparpillés un peu partout aux alentours. De là, tous les groupes se mirent en rang et formèrent l'interminable cortège du défilé en costume : quel spectacle impressionnant et coloré que toutes ces personnes vêtues du costume folklorique de leur pays, certaines femmes portant un panier au bras, et devancées par leur gonfalon !

Après le défilé dans les ruelles du village de Senin et la montée vers Croux, à l'emplacement de la fête, tous les groupes se rassemblèrent pour entrer un à un sous le chapiteau. Après les discours officiels des autorités régionales et communales, la présentatrice officielle de la manifestation annonça la remise des titres de

*Mainteneurs du Patois*, décernés dans chacune des régions participant à la fête à des personnes qui se sont distinguées par leur action en faveur du Patois. Pour le Val d'Aoste, Carlo Rossi et Saverio Favre ont reçu le titre.

Puis ce fut le tour de la remise des prix du *Concours interrégional des Patois*, concours littéraire qui avait été organisé par la *Fédération romande des patois*. Mmes Gisèle Pannatier et Chantal Schüle-Marro, les deux présidentes du Jury interrégional, procédèrent à la remise des prix dans les catégories suivantes : prose - poésie - théâtre - document - adaptation - enregistrement. Environ soixante-dix prix ont ainsi été remis. À noter parmi ceux-ci, les mentions décernées à des Valdôtains : Pierina Glarey de La Salle, Alessandrina Bletton de Morgex et Johny Martin d'Arvier pour la poésie ; Barbara Comé et Diego Lucianaz pour la prose. Enfin, après la remise de prix spéciaux de la part de la Commune de Saint-Christophe, tout le monde passa, finalement, à table.

Ce dimanche midi, 2 000 repas furent servis sous un chapiteau bondé de monde ! Compliments aux cuisiniers ainsi qu'au personnel de cuisine dont la longue file pour servir se prolongeait hors du chapiteau ! Profitant du temps clémente et des prés invitant à s'y allonger, de nombreuses familles s'étaient munies de leur pique-nique et formaient un spectacle champêtre, disséminées aux alentours des chapiteaux. Au programme de l'après-midi se trouvait l'exhibition sur scène des différents groupes qui fournirent un échantillon de leur répertoire de chants et de danses. Le public étant aussi nombreux à l'intérieur qu'à l'extérieur du chapiteau, plusieurs groupes profitèrent de l'estrade installée à cet effet pour improviser un hors-programme spontané, au grand plaisir du public.

Enfin, dans la soirée, quelques 350 rescapés de ce long fin de semaine sous le signe du Patois se sont retrouvés pour un casse-croûte qui concluait la manifestation.

Une fête particulièrement réussie, une satisfaction pratiquement générale : que le Patois et ses traditions vivent et rendez-vous à la prochaine édition de ses retrouvailles patoisantes !

**Brigitte Miron**

